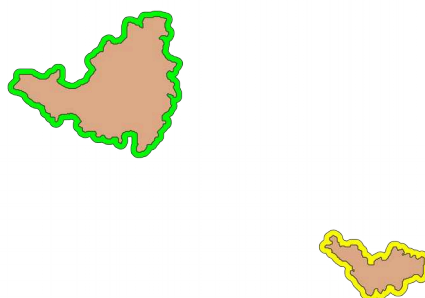


## Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour les îles de Nord

Mardi 7 Juin 2022

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



**Indice de confiance : 3/5**

| Zone             | Estimation du Risque |
|------------------|----------------------|
| Saint Martin     | Faible               |
| Saint Barthélemy | Moyen                |

## **Prévisions pour les 4 prochains jours:**

### **Analyse sur la zone Antilles / Guyane:**

Les conditions de ces derniers jours ne sont pas propices aux bonnes détections, le ciel étant chargé de nuages, mais surtout de nuages d'altitude (Cirrus). Quoi qu'il en soit, il est clair que de nombreux radeaux sont présents sur la zone Antilles, mais aussi sur la zone Guyane. Pour la Guyane, on trouve des algues au large, mais aussi le long des côtes du Brésil. Concernant les Antilles, tout le long de l'arc côté Atlantique, des sargasses dérivent. On en trouve également plus à l'Est sur le proche Atlantique.

### **Analyse autour des Iles du Nord:**

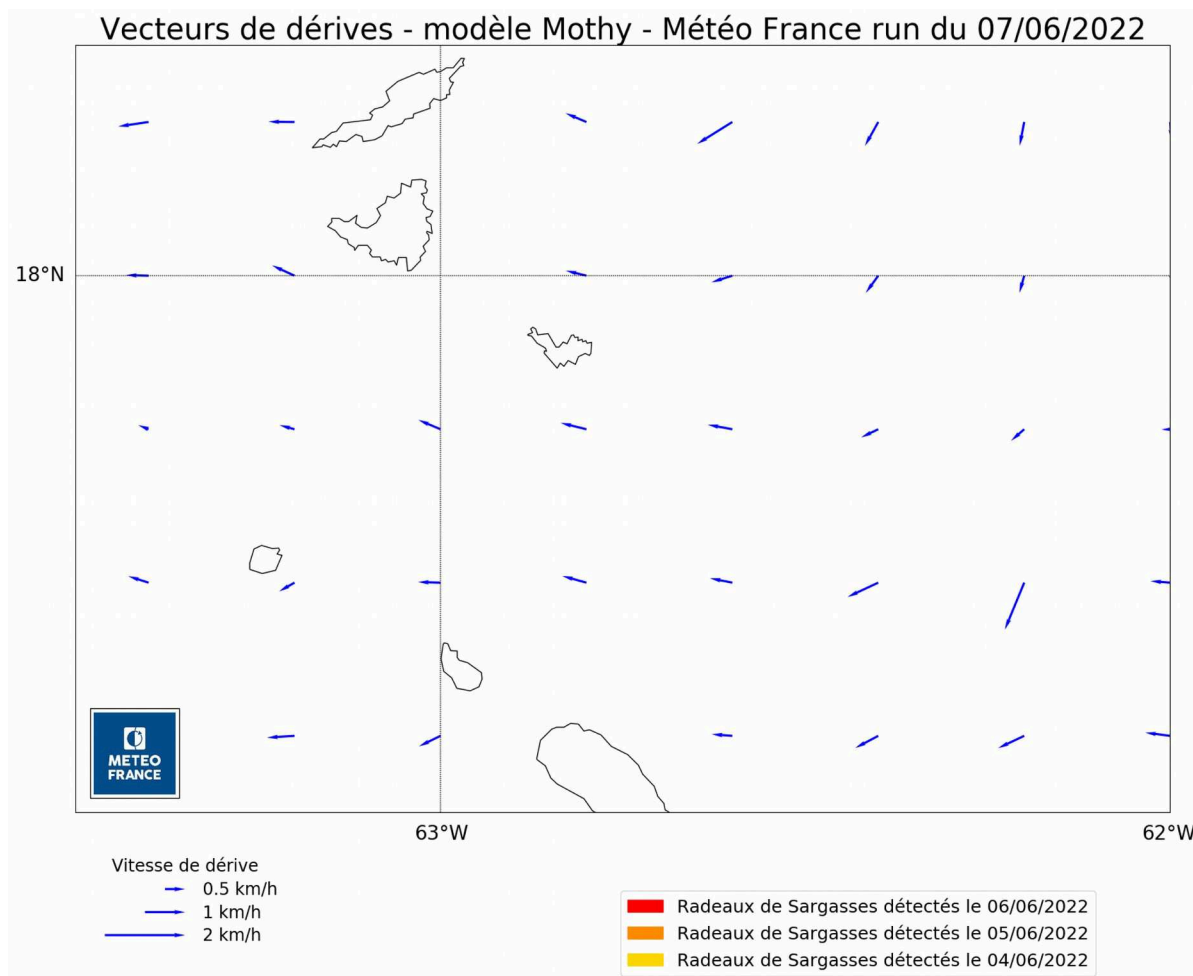
Les images du 5 au 6 juin 2022 ont servi à cette analyse locale.

**Un arrivage plus ou moins important est en cours en partie hollandaise de saint-Martin. La partie française semble épargnée. Des arrivages ponctuels sont prévus sur l'est et le sud de Saint-Barthélemy.**

- On retrouve des radeaux plus ou moins organisés en filaments à 30 km au Nord-Est de Saint-Martin, ils sont principalement en transit vers Anguila. Peu ou pas d'arrivages prévus pour la partie française de Saint-Martin durant les 4 prochains jours.
- Des radeaux sont présents au sud-est immédiat de Saint-Barthélemy. Ils seront la source d'arrivage sur le littoral exposé au flux de sud-est de l'île ces prochains jours.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

La zone Antilles est chargée d'algues du Nord au Sud, et aussi vers le large ! Il faut s'attendre encore à des échouements dans la prochaine quinzaine.



**Remarque :** voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

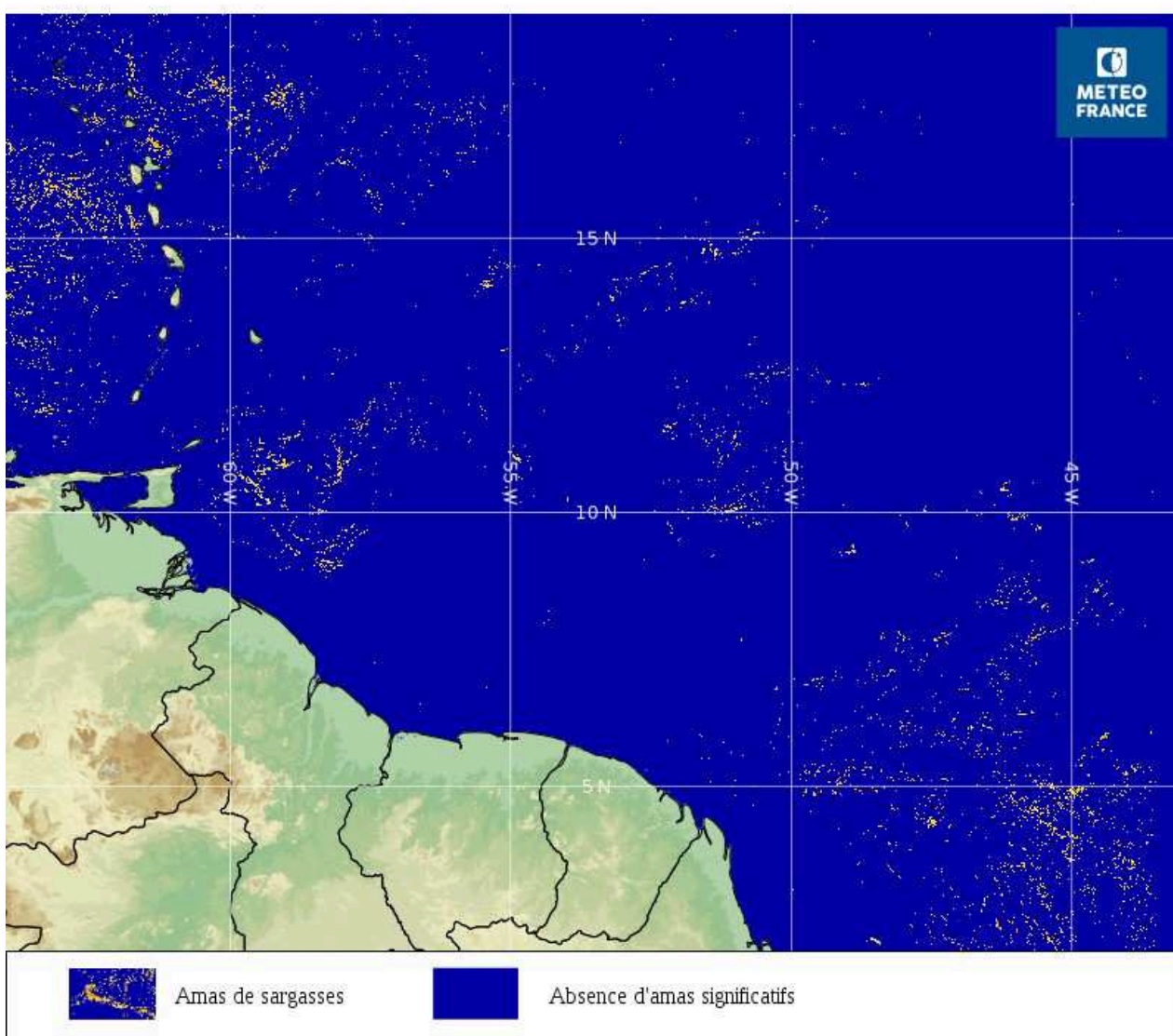
## Tendance pour les 2 prochains mois :

Nous sommes en pleine saison sargasse ! L'ensemble de l'Atlantique Ouest est couvert de radeaux, et dans les deux mois à venir, tous les territoires français d'outre-mer seront concernés par l'échouement ou le passage de ces algues. Le courant des Guyanes est bien en place, avec un passage en mer des Caraïbes soit au Sud de Grenade, soit entre Saint-Vincent et Martinique. Le courant de rétroflexion vers l'Afrique n'est quant à lui pas encore décelable et les gyres de Guyana et du Surinam ne sont pas encore en place. La Guadeloupe est actuellement concernée par des dérives d'Est, ce sont les algues au large sur l'Atlantique qui la menace.

## Image composite sur les 7 jours précédents :

Image Composite 7j - OLCI (sentinel3)

Date : 2022-06-06 UTC



## **Notice sur l'estimation du risque d'échouement:**

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellites Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellites Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel 2A/2B) à 10-30m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

### Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.